

# Paroles dans le vide

O Vie d'ici bas, combien tu en as trompés, séduits, aveuglés !  
Tu fuis, et tu n'es rien ;  
Tu apparais et tu n'es qu'une ombre ;  
Tu t'élèves et tu n'es qu'une fumée ;  
Tu fuis chaque jour, et chaque jour tu viens, car en venant tu  
fuis et tu viens en fuyant ;  
Diversement tu te termines, semblablement tu commences ;  
Diversement tu bruis, semblablement tu fuis.  
Douce aux incensés, amère au sages, ceux qui t'aiment ne te  
connaissent pas  
et ceux-là seuls te connaissent qui te méprisent.  
Tu n'es donc pas une vérité, tu es un mensonge.  
Tu te montres comme une vérité et comme un mensonge tu  
t'éclipses.  
Qu'es-tu donc ô Vie humaine ?  
Tu es la voie des mortels et non leur Vie.  
Non, tu n'es pas une vraie Vie.  
Tu n'es qu'un chemin, et inégal encore : long pour les uns,  
court pour les autres ; large pour ceux-ci, étroit pour ceux-  
là ; joyeux pour quelques-uns, triste pour le plus grand  
nombre, mais pour tous également rapide et sans retour...  
M. Grivet-Richard